

Les signes diacritiques grecs, esprits et accents

Les esprits et les accents, non notés en Attique classiques, mais inventés à l'époque hellénistique, représentent une difficulté surtout pour qui veut écrire en grec, et plus particulièrement se livrer à l'exercice du thème ; mais une bonne connaissance des règles d'accentuation permet surtout d'éviter bon nombre de pièges et de confusions dans la version.

La « bible » en ce domaine est le petit (mais précieux) ouvrage de Michel Lejeune, *Précis d'accentuation grecque*, Hachette, 1945, 59 p.

Nous nous contenterons ici de reprendre les règles essentielles.

Les esprits

Ce sont des signes qui indiquent la présence, ou non, d'une aspiration. Ils se trouvent sur la voyelle initiale du mot.

Esprit doux, pas d'aspiration : ἄγρός / Ἄγρός

Esprit rude, aspiration : ἄρμονία / Ἄρμονία

Les diphtongues initiales portent aussi un esprit : οἶ, αἶ ; il porte sur le 2^{ème} caractère de la diphtongue.

Les consonnes ne portent pas d'esprit, à l'exception du ρ- initial : ὁ ῥήτωρ

Les accents

Tous les mots grecs, à l'exception des clitiques (voir plus bas) portent un accent ; celui-ci peut varier selon les circonstances.

Quelques règles de base sont à connaître :

1. On tient compte de la longueur des voyelles ; une longue compte pour deux brèves.
2. On compte à partir de la fin du mot ;
3. **Règle de limitation** : un accent ne peut remonter au-delà du 3^{ème} temps bref à partir de la fin du mot
4. Une voyelle longue ou une diphtongue située sur le 2^{ème} temps, entre deux syllabes, compte pour une brève (règle ἄνθρωπος : le ω compte ici pour une brève)
5. Les diphtongues **οι et αι en finale absolue (sans consonne finale) sont brèves**, sauf à l'optatif.
6. L'accent circonflexe, **toujours situé sur une longue** est considéré comme placé sur le 2^{ème} temps de la longue en partant de la fin : par exemple, l'accent de δήμος porte sur l'équivalent du «déemos».
7. En conséquence, les accents pourront avoir les places suivantes
 - a. **L'accent aigu** :
 - i. Antépénultième (ἄνθρωπος)
 - ii. Pénultième (πολλάκις)

- iii. Finale (κακός). En ce cas il devient grave en cours de phrase, quand il n'est pas suivi d'une ponctuation : ἡ καλὴ ἡμέρα

b. L'accent circonflexe :

- i. Pénultième quand celle-ci est longue (δῆμος, σῶμα...)
 ii. Finale : τοῖς πονηροῖς, τῷ θεῷ...

8. **La règle de la pénultième longue accentuée, ou finale trochaïque :** quand une pénultième longue, suivie d'une finale brève, porte l'accent, cet accent devient circonflexe. Ex : δῆμος, σῶμα, λῦσαι...

L'accent premier et ses variations :

- Pour les noms et les adjectifs, l'accent premier est donné par le dictionnaire ; c'est celui du nominatif, masculin pour les adjectifs.
 - Cet accent variera en fonction de la règle de limitation :
 - ὁ ἄνθρωπος, τοῦ ἀνθρώπου
 - ὁ δῆμος, τοῦ δήμου
 - Un mot portant un accent aigu au nominatif (oxyton) prend un circonflexe aux cas obliques, génitif et datif :
 - ὁ χρηστός, τοῦ χρηστοῦ, τοῖς χρηστοῖς
 - Les **substantifs de la déclinaison en –a** sont périspomènes (= portent un accent circonflexe sur la finale) au génitif pluriel, quelque soit leur accent premier.
 - ἡ ἡμέρα, τῶν ἡμερῶν
 - ἡ ἀλήθεια, τῶν ἀληθειῶν
- Pour les verbes conjugués, l'accent remonte le plus loin possible, en tenant compte de la contraction :
 - Λύω, λύεις, λύομεν...
 - Τιμάω → τιμῶ, τιμάεις → τιμᾶς...
 - Λαμβάνειν
- Il y aura des exceptions :
 - Le participe parfait actif est accentué sur la désinence : λευκῶς, λευκός
 - Le participe aoriste passif est accentué sur la désinence : λυθείς, λυθεῖσα, λυθέν, de même que le participe parfait médio-passif : λελυμένος, η, ον.
 - Le participe aoriste actif thématique est accentué sur la désinence : βαλῶν, βαλοῦσα, βαλόν – ce qui le distingue du participe présent (βάλλων) et futur (βαλῶν). Il en est de même du participe aoriste actif athématique (ἀποδοράς, στάς...)

L'accent d'enclise :

1. Le mot qui précède a **l'accent sur la finale** : l'enclitique n'est pas accentué et l'accent grave du mot sur lequel il s'appuie devient aigu :
 ἀγαθός τις - ἀγαθόν τινα - ἀγαθῶν τινῶν

2. Le mot qui précède a **l'accent aigu sur la pénultième** : l'enclitique monosyllabique n'est pas accentué, l'enclitique dissyllabique porte l'accent sur la finale :
Ξένος τις, ξένον τινά, ἀνθρώπων τινῶν

3. Le mot qui précède a **l'accent aigu sur l'antépénultième** ou **l'accent circonflexe sur la pénultième** : l'enclitique n'est pas accentué, mais la syllabe finale du mot qui le précède prend, en plus, un accent aigu (sauf les mots en -αξ, -ιξ, υξ accentués comme φοῖνιξ)
ἄνθρωπόν τινα, σῶμά τι, φοῖνιξ τις (sans accent d'enclise !), φοῖνιξ ἐστίν.